

CHARLES DE FOUCAULD: COMMENTI AL VANGELO DI LUCA
XIX DOMENICA DEL TEMPO ORDINARIO – ANNO C
MEDITAZIONE NUM. 360
Lc 12, 32-48

«Non temete, piccolo gregge, perché è piaciuto al Padre vostro darvi un regno».

Come sei buono, mio Dio! Quali dolci parole in queste tre parole: «Non temete»! Non abbiamo niente da temere, e sei tu che ce lo dici, suprema Verità! Com'è dolce questo! In quale pace ci metti!... «Piccolo gregge», figlioli, tenera parola così paterna, così soave. «Padre Tuo», chiami Dio «Padre Nostro». Noi siamo i figli di Dio! Dio è per noi un padre, ci guarda con un occhio paterno, ci ama come un padre ama i suoi figli; come siamo felici!... «Vi ha dato un regno», il regno del cielo dal quale due passi, due giorni ci separano ancora: è nostro, è preparato per noi, a noi di fare i due passi che ci separano da esso. Sì, abbiamo un regno, il regno dei cieli. Dunque non attacchiamoci alle cose della terra che assomigliano così poco a un regno, un po' di fango, un po' di cibo, un po' di lana, questa o quella miseria, ecco quello che ci offre la terra. Quale insensatezza attaccarci a questo, noi re, noi possessori del regno celeste¹!

« Ne craignez pas, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner un royaume. »

Que vous êtes bon, mon Dieu ! Quelles douces paroles en ces trois mots : « Ne craignez pas » ! Nous n'avons rien à craindre, et c'est vous qui nous le dites, suprême Vérité ! Que cela est doux ! Dans quelle paix vous nous mettez !.. « Petit troupeau », petits enfants, tendre parole toute paternelle, toute suave. « Votre Père », vous appelez Dieu « Notre Père ». Nous sommes les enfants de Dieu ! Dieu est pour nous un père, nous regarde d'un œil paternel, nous aime comme un père aime ses enfants ; que nous sommes heureux !.. « Vous a donné un royaume », le royaume du ciel dont deux pas, deux jours nous séparent encore : il est à nous, il nous est préparé, à nous de faire les deux pas qui nous en séparent. Oui, nous avons un royaume, le royaume des cieus. Ne nous attachons donc pas aux choses de la terre qui ressemblent si peu à un royaume, un peu de boue, un peu de nourriture, un peu de laine, telle ou telle misère, voilà ce que nous offre la terre. Quelle insanité de nous attacher à cela, nous rois, nous possesseurs du royaume céleste² !

¹ Traduzione a cura delle Discepoli del Vangelo.

² M/360, su Lc 12,32, in C. DE FOUCAULD, *L'imitation du Bien-Aimé. Méditations sur les Saints Évangiles* (2), Nouvelle Cité, Montrouge 1997, 56.